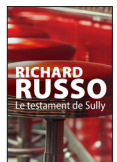
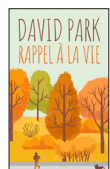
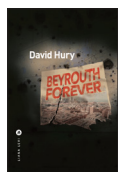


RENTRÉE LITTÉRAIRE D'HIVER 2025





À PARAÎTRE LE 02/01

320 PAGES



9 782267 053326

FRACASSÉ

HANIF KUREISHI, TRADUIT DE L'ANGLAIS
PAR FLORENCE CABARET

À Rome, dans la famille de son épouse où il passe Noël, la vie de Hanif Kureishi bascule, alors qu'une chute le laisse définitivement paralysé.

Depuis son lit d'hôpital, l'envie d'être rapatrié à Londres est plus forte que tout. Mais une fois rentré, quand rien ne s'arrange, il faut trouver d'autres sources de motivation. Face à son état de dépendance, l'auteur se réapproprie un langage et écrit pour survivre. Ou plutôt, n'étant plus capable de faire usage de ses mains, il dicte à ses proches ce récit, partageant son intimité de tétraplégique. Sa famille devient sa plume et le témoin de ses pensées les plus personnelles, sur sa santé, la parentalité, l'amour, l'immigration, le sexe, et l'écriture, consignées avec une honnêteté clignante et beaucoup d'humour.

L'auteur se dévoile sans pudeur et partage cette nouvelle vie, faite de douleur et de perte, mais aussi animée par des sentiments de gratitude, d'humilité et d'amour. Les modestes progrès que permet la rééducation donnent à l'auteur un espoir secret : celui de pouvoir de nouveau écrire son nom.

Né en 1954, Hanif Kureishi est un écrivain et scénariste anglais. Après son premier texte, *Le Bouddha de banlieue*, paraît une dizaine de romans (*Intimité*, *Quelque chose à te dire*, *L'air de rien...*), traduits en 36 langues.



À PARAÎTRE LE 09/01

160 PAGES



9 782267 053524

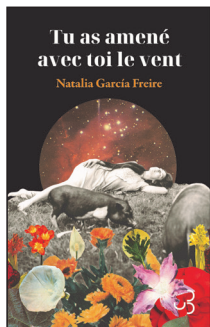
RAVAGÉS DE SPLENDEUR

GUILLAUME LEBRUN

À la mort de Caracalla, les complots fomentés par sa famille portent le jeune Héliogabale à la tête de l'Empire romain. Il quitte sa Syrie natale pour implanter à Rome le culte de Baal et fait scandale en déléguant son pouvoir politique à sa mère et sa grand-mère, permettant ainsi aux femmes d'entrer au Sénat. En épousant la grande Vestale Aquilia, il continue à transgresser toutes les règles. Quand il tombe follement amoureux de l'ancien esclave grec Hiérocès, une nouvelle forme de triumvirat s'installe au Palais. Bientôt, Héliogabale demandera à ses sujets de l'appeler Impératrice plutôt qu'Empereur, et jusqu'à sa mort violente il tentera d'instaurer au cœur de cet Empire sclérosé une liberté totale.

Ce roman percute le lecteur par l'évocation puissante de la transgression sous toutes ses formes. Héliogabale y devient une figure de la transidentité, un être habité par un violent désir et dynamitant tous les codes de la société. Le Bas-Empire qu'il dépeint ressemble par bien des côtés à notre monde contemporain, et le personnage hors du commun que fut Héliogabale, incarne ainsi l'interrogation sur le genre et celle de la décadence et de l'utilisation du pouvoir.

Guillaume Lebrun est l'auteur de *Fantaisies guérillères* (2022), très bon succès en librairie.



À PARAÎTRE LE 09/01

170 PAGES



TU AS AMENÉ AVEC TOI LE VENT

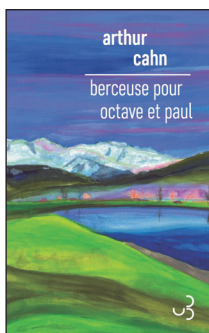
NATALIA GARCÍA FREIRE, TRADUIT DE L'ESPAGNOL (ÉQUATEUR) PAR ISABELLE GUGNON

Cocuán, un village perdu et oublié, coïncé entre la jungle et la cordillère des Andes. C'est là que Mildred est née et qu'elle a été dépouillée, après la mort de sa mère, de ses animaux, de sa maison et de sa terre.

Des années plus tard, Cocuán devient le théâtre d'événements étranges, disparitions, accès de folie et divagations. Les habitants se rappellent alors la légende de la vieille Mildred et ressentent à nouveau l'ombre de la mort qui hante le village depuis lors. Les voix de neuf personnages, Mildred, Ezequiel, Agustina, Manzi, Carmen, Victor, Baltasar, Hermosina et Filatelio, nous racontent l'histoire d'un lieu condamné et le miracle de Dieumère.

Dans ce roman, le lecteur devient un habitant de Cocuán et est emporté par une langue poétique qui brouille les frontières entre rêve et réalité. Dans *Tu as amené avec toi le vent* Natalia García Freire met à nouveau en scène l'univers hypnotique des Andes, cadre privilégié de son imaginaire, unique dans la littérature latino-américaine contemporaine.

Natalia García Freire est née à Cuenca, Équateur, en 1991 et vit à Madrid. Son premier roman, *Mortepeau*, a été publié en 2021 chez Christian Bourgois Éditeur.



À PARAÎTRE LE 06/02

250 PAGES



BERCEUSE POUR OCTAVE ET PAUL

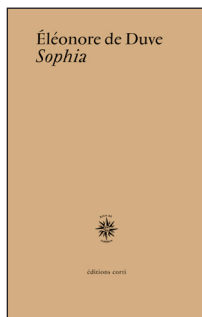
ARTHUR CAHN

Fabien et Paul sont en couple depuis une quinzaine d'années quand ils parviennent à adopter Octave. Leur bonheur est presque sans nuages pendant un an, mais un matin au réveil, lors d'un weekend chez la mère de Paul, leur fils de deux ans n'est pas dans son lit. Octave a dû s'échapper pendant que la famille dormait, et son corps est retrouvé sans vie dans la piscine.

Ce roman nous fait pénétrer dans cette douleur indicible : la mort d'un enfant. Entourés de leurs familles, Fabien et Paul essaient de faire face. Mais une double peine les attend, car suite à une intervention télévisée de la responsable d'un mouvement opposé au mariage pour tous, la mort d'Octave est médiatisée et utilisée pour attaquer le droit d'adoption accordé aux couples homosexuels. Comment réagir ? Se terrer dans le silence, laisser passer l'orage et essayer de se reconstruire, ou attaquer en justice pour diffamation ?

Berceuse pour Octave et Paul est un roman qui aborde avec justesse le sujet du deuil, tout en étant un texte politique, en miroir de l'évolution de l'opinion publique au sujet de l'homoparentalité, et de l'exploitation de la sphère privée par la sphère médiatico-politique.

Arthur Cahn, né à Paris, travaille dans le cinéma. Il a publié un premier roman, *Les vacances du petit Renard* (Seuil, 2018).



SOPHIA

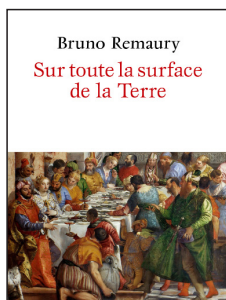
ÉLÉONORE DE DUVE

« *Sophia s'arrête pour cueillir un coquelicot, là, se trouve son courage. En déplaçant la fleur, il ne reste qu'un caillou.* »

À travers un ensemble de perceptions tissant des liens entre les multiples strates d'une vie, Éléonore de Duve déploie le monde de Sophia : sa stratégie et, derrière celle-ci, à rebours, un amant, un fils, la prairie dessinée par les fleurs, des tendresses, le soir qui emmantelle la rivière, les gestes de l'enfance, un recommencement. Au fil de ce récit, un visage de femme se dessine par tableaux, sur un mode aussi incandescent qu'incarné.

À PARAÎTRE LE 06/02

88 PAGES



SUR TOUTE LA SURFACE DE LA TERRE

BRUNO REMAURY

« *Tout avait commencé comme un rêve d'Orient, un de ces rêves que font les rois.* »

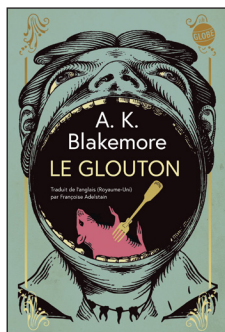
À travers la vie d'Henri, jeune colon en Indochine, l'histoire des Rois mages, les écrits haineux d'Eileen, golfeuse américaine du milieu du XX^e siècle, les exhibitions d'êtres humains mais aussi le rejet cruellement banal d'un nouveau venu à l'école ou la description des Noces de Cana de Veronèse, ce livre retrace les multiples facettes d'une même histoire : celle du regard que l'on porte sur l'autre, qu'il soit proche ou lointain.

Entremêlant simples destins et grands récits, faits réels et fictions, *Sur toute la surface de la Terre* évoque tour à tour les différents visages de l'altérité, de l'étrangeté à la marchandisation, de la domination au rejet.

À PARAÎTRE LE 02/01

176 PAGES





LE GLOUTON

A. K. BLAKEMORE, TRADUIT DE L'ANGLAIS
(ROYAUME-UNI) PAR FRANÇOISE ADELSTAIN

Sœur Perpétue doit veiller sur un patient à propos duquel courent de glaçantes rumeurs. En proie à une faim dévorante et insatiable, Tarare aurait englouti toutes sortes d'objets et de créatures, mortes comme vivantes. Celui qui fut un jour un petit garçon candide au grand cœur a croisé, sur les routes d'une France en pleine Révolution, des hommes qui n'ont pas hésité à instrumentaliser son formidable appétit pour leur propre profit ou par curiosité malsaine. Attaché à son lit et sous haute surveillance telle une bête dangereuse, Tarare confie son histoire à la jeune nonne.

Inspiré d'une histoire vraie, *Le Glouton* est une fable politique éminemment romanesque aux résonances contemporaines multiples. Dans une langue riche, A. K. Blakemore dresse le portrait d'un personnage animé par un désir constamment insatisfait d'amour et de liberté, et livre une critique sociale sans concession sur les corps exploités et la cruauté humaine.

A. K. Blakemore, née en 1991, est une autrice et poétesse anglaise. Récompensée pour ses recueils de poésie, *Le Glouton* est son premier roman publié en France.

À PARAÎTRE LE 16/01

384 PAGES



DE SILENCE ET D'OR

IVAN BUTEL



En octobre 2000, le quotidien espagnol *El País* consacre un article à Cha, nageur paralympique qui rentre au pays avec cinq médailles d'or. Le journal révèle son passé : son appartenance à un groupe terroriste d'extrême gauche dans les années 80, sa condamnation pour participation à un assassinat et une longue peine de prison. Bien qu'il ait payé sa dette puis su retrouver une place dans la société, on ne cesse d'exiger de Cha une repentance qui ne vient pas. Alors qu'en Espagne la mémoire des victimes du franquisme se réveille après des décennies de silence et un « pacte de l'oubli », le narrateur se rend à Vigo pour rencontrer Cha.

En enquêtant pour comprendre la part d'ombre de cet homme, son engagement et son refus obstiné de s'exprimer sur le passé, Ivan Butel fait le récit d'une amitié naissante et questionne la manière d'écrire honnêtement sur un ami au destin qui transcende le bien et le mal. *De silence et d'or* documente les séquelles d'un silence imposé par l'État et livre une lumineuse histoire de rédemption.

Ivan Butel est scénariste et réalisateur. Il a fait de nombreux documentaires et reçu le 6^e prix du documentaire historique des Rendez-vous de l'Histoire de Blois. *De silence et d'or* est son premier roman.

À PARAÎTRE LE 09/01

256 PAGES





À PARAÎTRE 06/02

176 PAGES



9 782383 613275

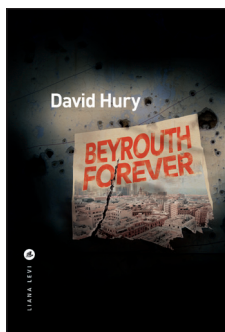
MÉMOIRE CÉLESTE

NONA FERNÁNDEZ, TRADUIT DE L'ESPAGNOL (CHILI) PAR ANNE PLANTAGENET

Le 19 octobre 1973, cinq semaines après le putsch mené par le général Augusto Pinochet, la Caravane de la mort, l'escadron de l'armée chilienne qui semait la terreur en opérant des raids dans tout le pays, a conduit vingt-six prisonniers politiques dans le désert d'Atacama où ils ont été sauvagement assassinés. Les corps n'ont jamais été retrouvés. Confrontée à la mémoire défailante de sa mère âgée, Nona Fernández se donne pour mission de sonder cette violence omniprésente qui peine toujours à être reconnue en exhumant les traces de ces vingt-six hommes.

Entrelaçant son récit de réflexions sur l'astronomie, l'astrologie, les neurosciences, la mémoire et l'oubli, Nona Fernández rappelle, dans un geste autobiographique destiné aux nouvelles générations, combien les idéologies racistes, sexistes et autoritaires menacent toujours autant la liberté et la démocratie. Telle une sonde spatiale qui enregistre les instants cosmiques, *Mémoire céleste* a pour vocation de conserver les images, les voix, les respirations, les pensées qui constituent les fragments de notre mémoire collective.

Autrice acclamée au Chili depuis la parution de son premier roman, *Mapocho*, en 2002, Nona Fernández est aussi scénariste et comédienne.



BEYROUTH FOREVER

DAVID HURY

Un roman noir sur les failles d'une société libanaise qui refuse de faire face à son Histoire.

Beyrouth, septembre 2023. Aimée Asmar, historienne et universitaire de renom est retrouvée assassinée à son domicile. La police judiciaire dépêche sur les lieux l'inspecteur Marwan Khalil et sa jeune adjointe Ibtissam Abou Zeid, deux flics que tout oppose. Lui, ex-milicien chrétien qui n'a jamais pu tourner la page de la guerre civile de 1975 ; elle, jeune chiite idéaliste en rupture avec sa communauté. Très vite, l'inspecteur Khalil se lance sur la piste politique : l'historienne venait de mettre un point final à l'écriture d'un manuel scolaire unifié, censé apprendre l'Histoire du Liban aux collégiens et lycéens du pays. Un manuel scolaire dont l'unique exemplaire disparaît mystérieusement des pièces à conviction, après avoir sans cesse été repoussé par les factions au pouvoir, à commencer par le Hezbollah. Marwan et Ibtissam devront batailler pour faire éclater la vérité dans ce Liban à bout de souffle où la dissimulation est reine et les blessures du passé encore vives.

David Hury vit à Paris. Il a travaillé 18 ans comme journaliste et photoreporter au Liban, pays avec lequel il a gardé des liens très étroits. *Beyrouth Forever* est son quatrième roman, après *Pentes douces*, *Mustapha s'en va-t-en guerre* et *Sans nouvelles depuis Drancy* (éditions Riveneuve).

À PARAÎTRE LE 16/01

304 PAGES



9 791034 910199



LE VENT PASSE ET LA NUIT AUSSI

MILENA AGUS, TRADUIT DE
L'ITALIEN PAR MARIANNE FAUROBERT

Une romance littéraire délicieusement décalée, dans un monde de rêveurs.

Rêver est un droit. Un droit que revendique Cosima, la narratrice, qui porte un regard poétique et fantasque sur son quotidien. Quand elle quitte en fin de semaine Cagliari et son lycée pour rejoindre le village où vit sa grand-mère, toujours habillée en noir, son univers est habité par les personnages de ses auteurs préférées : Tchekhov, Tolstoï, Brontë et Deledda, icône de la Sardaigne. C'est dans un roman qu'elle se projette donc quand elle croise, dans le village d'origine de sa famille, le berger Costantino Sole. À ses yeux ce dernier monte à cheval comme Heathcliff, le héros des *Hauts de Hurlevent*, et autour de lui la jeune fille bâtit une narration fantasque qui se transforme en ardente et périlleuse passion. Pourtant, le grand amour ne se tenait-il pas déjà là, à ses côtés ? Car la vie nous prodigue des largesses que nous ne savons pas toujours voir et apprécier.

Milena Agus enthousiasme le public français en 2007 avec *Mal de pierres*. Le succès se propage en Italie et lui confère la notoriété dans la trentaine de pays où elle est aujourd'hui traduite. Avec *Battements d'ailes*, *Mon voisin*, *Quand le requin dort*, *La Comtesse de Ricotta*, *Prends garde*, *Sens dessus dessous* et *Une saison douce*, Milena Agus poursuit avec son exceptionnel talent sa route d'écrivain, singulière et libre.

À PARAÎTRE LE 16/01

176 PAGES



9 791034 910250



À PARAÎTRE LE 06/02

480 PAGES



9 791034 910359

CŒUR NOIR

SILVIA AVALLONE, TRADUIT DE
L'ITALIEN PAR LISE CHAPUIS

Un roman bouleversant, qui parle de violence et de traumatismes, d'amour et de rédemption.

C'est dans les hauteurs d'un petit bourg de montagne qu'Emilia vient s'installer. De la maison d'en face, le maître d'école l'épie par la fenêtre, bien résolu à défendre son espace de tranquillité et à ne pas tisser des liens avec sa nouvelle voisine. La jeune femme finit pourtant par entrer dans sa vie, sans rien dévoiler d'elle-même. Pourquoi est-elle là ? Quel est son passé ? Même la liaison amoureuse entre les deux trentenaires ne suffit pas à faire tomber les masques. Chacun sent cependant chez l'autre un abîme semblable au sien et une même certitude : le village de Sassua est leur refuge, la seule solution pour échapper au passé et à un avenir auquel tous deux ont cessé de croire. Sans sentimentalisme, Silvia Avallone entraîne le lecteur dans le récit poignant d'une renaissance.

Silvia Avallone, née en 1984 à Biella dans les Alpes italiennes, grandit à Piombino sur la côte toscane et poursuit des études de philosophie à Bologne, où elle vit. *D'acier* (2011), son premier roman, la propulse très jeune au premier rang de la scène littéraire italienne et internationale. En France, le livre remporte le Prix des lecteurs de l'Express et connaît un succès immédiat. Suivent *Marina Belleza* (2014), *La Vie parfaite* (2018) et *Une amitié* (2022).



À PARAÎTRE LE 06/02

176 PAGES



9 791034 910403

LES BONS SENTIMENTS

KARINE SULPICE

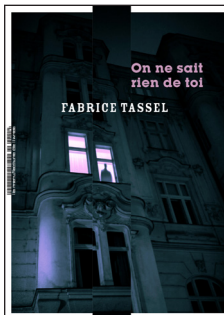
Une nuit, une prise d'otage et toute une vie en question.

Nuit de Noël. Dans les locaux de l'Association, une prise d'otage est en cours. Julien, employé de l'organisation caritative, retient trois de ses collègues sous la menace d'une arme. À l'extérieur, la commandante Maurane Le Queuvre a écourté sa soirée de réveillon pour négocier la libération des prisonniers. À l'affût de la faille permettant d'intervenir, elle écoute patiemment le preneur d'otage qui se confie au téléphone. La policière est touchée par l'histoire de ce garçon timide qui a dévié de son avenir tout tracé. Les heures s'écoulent et les habitants du quartier se pressent autour de l'immeuble. Parmi eux, Jessica, une jeune femme fragile suivie par l'Association, observe avec sa fillette de huit ans cet événement venu la distraire de son quotidien morose.

Au fil de cette nuit éprouvante, les histoires des uns et des autres s'entremêlent. Le quotidien de l'Association apparaît, rempli de conflits absurdes autour de la machine à café et de rancœurs ressassées.

Karine Sulpice vit à Lille. Elle a toujours manié les mots, d'abord en tant que journaliste puis en devenant avocate spécialisée dans le droit social et le droit du travail pendant dix ans. Aujourd'hui, elle se consacre à l'écriture de biographies privées et de fictions.





ON NE SAIT RIEN DE TOI

FABRICE TASSEL

« J'ai une histoire à vous raconter, madame Bontet. Je ne sais pas si c'est un délit, un crime ou rien du tout, mais c'est une histoire qui depuis trente ans me rend folle. Folle de joie et de souffrance. »

Charles Perrière est un grand flic, directeur de l'IGPN, la « police des polices ». Droit et cartésien, en guerre contre la corruption qui ronge l'État, il est porté par des idéaux d'ordre et de justice qu'il investit entièrement dans son travail. Avec sa femme Aline et ses enfants, ils forment une famille comme il y en a tant, à l'existence simple et paisible. Une ombre pèse sur ce tableau : Alexandra, l'aînée, avec qui le dialogue est rompu. De son côté, la pugnace juge d'instruction Dominique Bontet, bientôt à la retraite, reçoit la visite d'une femme mystérieuse qui lui raconte une histoire troublante. Dominique se fie à son intuition et se lance dans une enquête en solitaire qui tourne à l'obsession... Connaît-on vraiment la personne avec qui l'on partage sa vie depuis des décennies ?

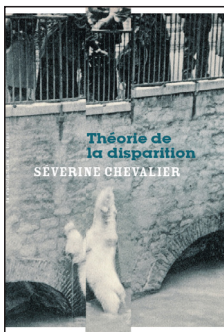
Avec *On ne sait rien de toi*, c'est trente années de la vie d'un couple que l'on suit, entre faux-semblants et non-dits, habitudes et routines. Fabrice Tassel continue à explorer les apparences, les secrets et la part de ténèbres qui constituent chaque famille, aussi ordinaires qu'elles paraissent.

À PARAÎTRE LE 20/02

320 PAGES



9 782385 531683



THÉORIE DE LA DISPARITION

SÉVERINE CHEVALIER

Mylène se considère lucidement comme l'intendante de son mari Mallaury. Une vie simple et banale dans laquelle elle s'occupe de son foyer avec une grande minutie, prolongement du travail consciencieux exercé au service municipal de la ville de Saint-Étienne, quand elle vérifiait les habitations afin de prévenir tout risque de destruction. Mylène veille à ce que Mallaury ne manque de rien, surtout depuis que ses romans connaissent le succès. L'accompagnant dans tous ses déplacements, elle traque le moindre défaut, lisse le moindre pli. Mais un soir, lors d'un dîner entre écrivains, Mylène fait une rencontre qui l'amène à agir étrangement : elle se laisse disparaître. En échappant à son mari pour la première fois, elle se confronte au passé et sort de son silence. La femme de l'écrivain commence à écrire.

Avec *Théorie de la disparition*, Séverine Chevalier déploie l'épopée minuscule d'une femme qui pense n'avoir rien à dire – à peine à exister. Une réflexion romanesque autour de la réappropriation et du ressaisissement de soi portée par une écriture sensible et marquante.

À PARAÎTRE LE 09/01

176 PAGES



9 782385 531584



BRISTOL

JEAN ECHENOZ

« – Alors qu'est-ce que vous faites dans la région, dites-moi un peu, s'inquiète le commandant Parker.

– Disons que c'est pour un film que je suis en train de tourner, indique Robert. Comme vous voyez.

– On ne m'en avait pas averti, regrette le commandant, mais voilà qui m'intéresse beaucoup. Et quel genre de film, au juste ?

– Toujours pareil, expose Robert, l'amour et l'aventure. Avec l'Afrique et ses mystères, vous voyez le genre.

– Ah oui, soupire le commandant Parker, je vois en effet très bien le genre. Et pour votre histoire d'amour, vous avez pris quelle actrice ?

– Céleste, dit Robert. Céleste Oppen. »

À PARAÎTRE LE 02/01

208 PAGES



Jean Echenoz est né à Orange en 1947. Il a obtenu le prix Médicis en 1983 pour *Cherokee* et le prix Goncourt en 1999 pour *Je m'en vais*.

Toute son œuvre est publiée aux Éditions de Minuit.



LA MAISON HANTÉE

MICHÈLE AUDIN

Je voulais écrire un roman de Strasbourg pendant son annexion par le III^e Reich.

Pas l'histoire haletante d'un réfractaire poursuivi par la Gestapo. Non, simplement un roman de la vie quotidienne.

Mais il n'y a plus de témoins.

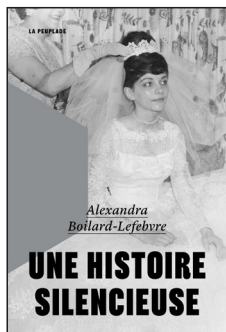
Et puis, dans un carton d'archives, j'ai découvert Emma... et les fantômes de la rue Dunat-Diehr.

Michèle Audin, née en 1954 à Alger, est écrivaine et mathématicienne. Elle a publié sept livres parmi lesquels *Une vie brève* consacré à son père Maurice Audin, torturé et tué par l'armée française en 1957, dont les Éditions de Minuit défendirent la cause à travers le livre de Pierre Vidal-Naquet, *L'Affaire Audin* ; *Mademoiselle Haas et Oublier Clémence*, délicats portraits d'inconnues ; *Comme une rivière bleue*, roman de la Commune de Paris, sujet sur lequel elle a édité et écrit plusieurs ouvrages et essais.

À PARAÎTRE LE 02/01

208 PAGES





UNE HISTOIRE SILENCIEUSE

ALEXANDRA BOILARD-LEFEBVRE

Thérèse, sur les photographies, semble ailleurs, le regard absent. On dirait qu'elle retient son souffle, protégeant un secret ou ravalant un cri. Depuis plus d'un demi-siècle, Thérèse Lefebvre, née Larin, est disparue et on n'a plus jamais reparlé de tout ça. Alexandra Boilard-Lefebvre, sa petite-fille, souhaite pourtant redonner corps à cette femme qu'elle n'a pas connue, la matérialiser.

Elle enquête, elle retrace, elle enregistre et retranscrit, pour remplir les trous de l'histoire. Elle écrit les joies et le drame de cette jeune femme qui, comme tant d'autres housewives des décennies d'après-guerre, a vu ses aspirations englouties dans le confort de banlieues uniformes.

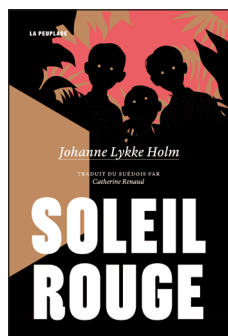
Une histoire silencieuse est l'aboutissement d'un attentif travail de mémoire au plus près des surgissements fantomatiques du passé, et la silhouette de Thérèse apparaît progressivement parmi les mots et les souvenirs, dans la scansion des voix et la blancheur des images.

À PARAÎTRE LE 16/01

256 PAGES



9 782925 416357



SOLEIL ROUGE

JOHANNE LYKKE HOLM, TRADUIT DU SUÉDOIS
PAR CATHERINE RENAUD

India est en couple avec Kallas. Ils ne souhaitent pas avoir d'enfants. Un soir, alors qu'ils rendent visite à Desma et Lafayette au bord de la mer, trois enfants apparaissent sous la lune suspendue, parmi la végétation humide de rosée. Ils s'appellent Alexander, Domenico et Grimaldi, ils disent ne pas avoir de parents, pas d'histoire. Les adultes les recueillent pour la nuit. Or l'arrivée de ces trois Petits Princes est suivie d'un immense incendie rouge et toxique qui dévaste la région. Kallas et India doivent mettre les enfants à l'abri en ville, chez eux. Soudainement, ils forment une famille qui ne devrait pas exister. Les jours passent dans une spirale ascendante d'amour et d'angoisse. Jusqu'à ce que le passé ressurgisse.

Johanne Lykke Holm déploie dans ce roman une écriture précise et précieuse, lourde d'une tragédie à venir, comme un étrange orage qui doit éclater. Elle dit la tendresse que l'on peut porter aux enfants, mais aussi toute la peur qu'il y a à devenir parent, le risque de transmettre son malheur en héritage.

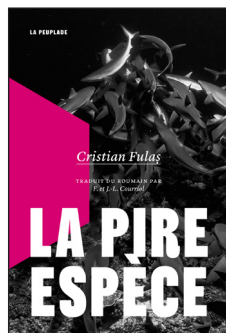
«Peut-être, pense India, peut-être que ce regard de reproche n'est pas un jugement, mais quelque chose d'autre, un rappel sévère que les enfants sont l'affaire de tous.»

À PARAÎTRE LE 06/02

408 PAGES



9 782925 416364



À PARAÎTRE 06/03

440 PAGES



9 782925 416340

LA PIRE ESPÈCE

CRISTIAN FULAS, TRADUIT DU ROUMAIN
PAR FLORICA ET JEAN-LOUIS COURRIOL

Quand le bruit court que Miron, le Premier ministre du gouvernement roumain, va être écroué, tout un monde d'argent, de sexe et de relations vacille. Des chantiers de construction aux soirées de la jet-set, *La pire espèce* suit durant une journée, Victor, l'homme de confiance de Miron, au cœur de cet enfer. Parti de rien, il est maintenant millionnaire. Va-t-il trahir celui qui l'a fait ou lui est rester fidèle ? Dans ce système ultra corrompu et mafieux, Victor doit composer avec Robert, le propagandiste qu'il a lui-même recruté, Costin, le mystérieux conseiller de l'ombre, Théodor, le chef des Renseignements, Corina, une Madame Bovary moderne gravissant les échelons d'un univers sans pitié, Stéfané et Roxana, le couple littéraire assoiffé de reconnaissance, Gélou la canaille bling-bling et tant d'autres.

Avec cette prouesse monumentale d'écriture, véritable comédie humaine de l'Europe de l'Est, Cristian Fulas, l'un des plus importants auteurs roumains contemporains, déroule le portrait universel d'une espèce soumise à la passion de la domination. Peut-être bien la pire espèce.



À PARAÎTRE LE 02/01

260 PAGES



TOUTES LES VIES DE THÉO

NATHALIE AZOULAI

Théo rencontre Léa sur un stand de tir à vingt-cinq ans. Elle est juive pratiquante, il est breton, ils s'aiment et cette différence scelle leur destin comme une alliance nécessaire. Élevé dans la culpabilité de la Shoah, Théo choisit aussi Léa pour apurer la dette et être un *mensch* (en yiddish, un type bien) à ses propres yeux.

Vingt-cinq ans plus tard, il n'en est plus de même. Leur union vient buter contre la situation politique française et internationale, les guerres du Proche-Orient, l'attaque du 7 octobre, Gaza et ses innombrables morts, l'inflexibilité israélienne, les agressions antisémites. Théo ne comprend plus Léa, en particulier au sujet d'Israël qui traverse à présent leur histoire comme une ligne de fracture. C'est alors qu'il rencontre Maya, une jeune artiste libanaise qui lui fait découvrir un Orient sauvage et blessé. Théo tombe amoureux, Théo revit, et bascule de l'autre côté du conflit.

Mené comme une romance rapide, mélo ou conte cruel, *Toutes les vies de Théo* aborde le sujet délicat des unions mixtes et des amours qui font alliance contre le mal mais que le mal rattrape. Nathalie Azoulai explore ainsi les méandres d'une judéité à la française qui serpente entre des amitiés et des amours où elle est mise à rude épreuve, notamment par temps de guerre et de crise.



À PARAÎTRE LE 02/01

176 PAGES



LA FIGURE

BERTRAND BELIN

Depuis la périphérie maritime d'un appartement familial empoisonné par la toute-puissance d'un chef de famille, en compagnie de *La Figure*, autant guide fictif, acolyte picaresque (« Un jour mon Sancho Panza, un autre ma tempête intérieure ») que double indispensable, le narrateur témoigne du difficile combat d'une émancipation personnelle. Comment il faudra en finir avec l'appétit de vengeance qui sait si bien le tenir droit. Dans la matière de sa mémoire, et ses refuges imaginaires, il installe son chantier de fouille. Le texte, comme un tunnelier piloté par un clown ou un toréro, s'enfonce dans le passé avec obstination, pour ressurgir ici et là. Drôle, tragique, poème de gravas, de haine, de fracas, poème d'amour et de doutes, et surtout, avant tout, chant pour la mère.

Bertrand Belin livre un formidable récit pudique et joueur, qui détourne l'aveu autobiographique dans un langage fracassant. Avec cette confiance ultime et poignante : « Mais peut-être que je fanfaronne. De toute évidence, je ne crois pas à la possibilité de mon récupération. »



DÉPARTS DE FEU

OLIVIER CADIOT

Sous la forme d'un journal qui croise et traverse les époques, le livre d'Olivier Cadiot fait se télescoper saisons, révélations et sensations. On passe de la météo en 1775 à une représentation d'opéra en 1981, tout en évoquant l'entretien d'un jardin avant-guerre. D'un siècle ou d'une année à l'autre, le narrateur est en train de faire le tri des choses et des idées, de faire les comptes d'une existence imaginaire. Chaque chapitre de cet étrange journal ouvre une fenêtre sur un début de roman ou de nouvelles, comme autant de départs de feu. Mais cette diversité de points de vue finit par faire apparaître le foyer obscur du livre : la mort de la sœur de l'auteur. C'est la première fois qu'Olivier Cadiot a la possibilité d'évoquer plus profondément l'expérience de cette perte, moins pour faire tardivement son deuil que pour tenter de rentrer en communication avec les disparus. Cela se fera par l'intermédiaire de la nature et la bienveillance des arbres. « Mon père, se souvient le narrateur, parlait aux arbres pour communiquer avec ses morts ».

À PARAÎTRE LE 02/01

136 PAGES



UCHRONIE

EMMANUEL CARRÈRE

Uchronie est le récit d'une obsession : la réécriture du passé à partir d'une hypothèse qui aurait fait bifurquer les événements et leurs conséquences historiques. Ce qu'on a fini par nommer l'uchronie. Penser l'Histoire au conditionnel passé, se figurer l'état du monde si le nez de Cléopâtre avait été plus court, si Napoléon avait vaincu à Waterloo ou si l'inconnue rencontrée hier dans l'autobus avait répondu à votre sourire, c'est un jeu comme un autre. Emmanuel Carrère en expose ici les règles, en décrit les plus fameuses parties, donne voix aux regrets qui poussent à s'y livrer. Il s'agit, dans le passé, « d'opérer une modification et qu'elle soit lourde de conséquences ». Carrère s'intéresse à l'uchronie comme moyen d'analyser l'histoire sous un angle différent, mais aussi comme puissant moteur fictionnel et littéraire de nombreux écrivains (Caillois ou Borges par exemple) : « Notre vie peut changer à tout moment, explique-t-il, la réalité n'est qu'un choix parmi tant d'autres. Ce qui pousse certains d'entre nous à s'intéresser aux possibilités que nous n'avons pas pu donner aux choses. »

À PARAÎTRE LE 06/02

208 PAGES



Une première édition de ce livre est parue aux éditions P.O.L en 1986 sous le titre *Le Déroit de Behring*. Il n'a jamais été publié en collection de poche ni connu de nouvelle édition depuis.



À PARAÎTRE LE 06/02

280 PAGES

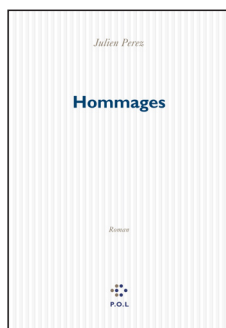


LES VIANDARDS

FRANCK MIGNOT

Le deuxième livre de Franck Mignot est un roman autobiographique : « Par amour, ma mère avait quitté mon père. » Le récit d'un adultère qui conduit au divorce et à un déménagement, raconté par l'enfant du couple qui reste vivre avec sa mère. Son regard a la cruauté de l'innocence. Il décrit les allées-et-venues de l'amant, Christian Ricœur, la rage impuissante et veule de son père, les illusions de sa mère mais aussi son courage « d'avoir choisi la liberté ». D'autant que l'enfant bénéficie soudain, également, d'une liberté accrue. Frasques, rencontres glauques, apprentissage cru de la sexualité. *Les Viandards* est un roman de l'enfance, de ses transgressions, de ses contradictions. Les personnages vivent comme s'il n'y avait pas d'avenir, et comme si l'enfant n'aurait pas un jour à comprendre ce qu'il a vécu.

Sous le regard implacable d'un gamin, on découvre un monde de « viandards », d'hommes usés trop vite, chasseurs, buveurs, lâches, écrasés par une existence banale. C'est la vie brute de gens simples, employés, ouvriers, chômeurs, jeunes paumés, qui se raconte dans le quotidien d'une France moyenne, un Jura profond à l'horizon bouché. L'écriture brutale de l'auteur cache avec pudeur leur douleur ou leur désespoir.



À PARAÎTRE LE 02/01

400 PAGES



HOMMAGES

JULIEN PEREZ



Le premier roman de Julien Perez est un tour de force littéraire, une sorte d'installation romanesque, une polyphonie autour de la disparition d'un personnage. Gobain Machín, célèbre artiste, s'est perdu en montagne, son corps reste introuvable. Chacun prend la parole à tour de rôle pour lui rendre hommage, amis, parents, amants, artistes, galeristes, collectionneurs. À travers leurs récits, la vie de Gobain se dévoile par bribes. Certains semblent lui vouer une admiration sans faille, d'autres se montrent plus ambivalents, jusqu'à laisser transparaître un certain ressentiment. L'artiste apparaît comme un homme en crise, à la personnalité trouble et inquiétante. Dans un hangar de la banlieue parisienne, il préparait une mystérieuse exposition dont il refusait de montrer l'avancement, même à ses plus proches. Sa disparition pourrait-elle être liée à ce projet ?

Le doute s'installe parmi les différents narrateurs. Cette étrange cérémonie, en forme d'hommage funèbre contradictoire, dérive peu à peu vers une enquête tout à la fois psychologique, policière, artistique, mondaine. Les différentes prises de parole sont autant de suppositions inconciliables sur les motivations profondes de Gobain et les raisons de sa disparition, sa démarche artistique. Cet insaisissable objet de deuil devient le sujet d'un affolement.



TOUS PASSAIENT SANS EFFROI

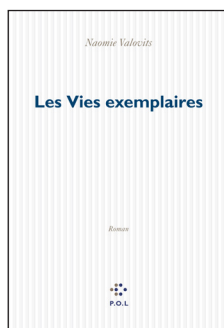
JEAN ROLIN

Le titre du livre est emprunté à un vers d'un célèbre poème d'Alfred de Vigny (*Le Cor*) évoquant la *Chanson de Roland* et le passage des armées de Charlemagne par les cols pyrénéens. Le franchissement des Pyrénées, entre l'Ariège et Banyuls, il en est bien question ici. Le narrateur part sur les chemins empruntés, durant les années de guerre en 40-45, il y a déjà quatre-vingts ans, par des aviateurs alliés, des réfractaires au STO, des résistants et des Juifs pour gagner l'Espagne, et, de là, la France libre. Multiples histoires d'évasion dont Jean Rolin suit et croise les fils, qui finissent par former un puzzle historique, personnel et narratif captivant. Souvent empêché, plein d'auto-dérision pour narrer ses propres aventures burlesques, ou évoquer certaines figures troublantes de sa famille, Jean Rolin parvient à écrire aujourd'hui les cicatrices de la grande tragédie de l'exil, de la persécution et de la guerre, tout en exhumant les drames associés à la clandestinité : passeurs véreux ou douteux, itinéraires précaires, reliefs escarpés, rencontres improbables de passagers de fortune.

La « Grande Histoire » côtoie les petites humaines, les héros des salauds. Dans un art distancé, Jean Rolin emporte l'adhésion, ménageant ses surprises et ses chutes, entre le rire et l'effroi.

À PARAÎTRE LE 02/01

160 PAGES



LES VIES EXEMPLAIRES

NAOMIE VALOVITS



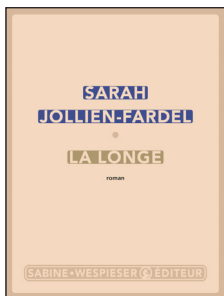
Les Vies exemplaires est un premier roman en quatre récits distincts, à la première personne, sans que l'on puisse décider s'il s'agit bien d'une seule et même voix, ni déterminer avec exactitude les différents lieux et temps. Pourtant, chaque récit résonne de façon troublante avec l'autre. À travers ces quatre « vies », qui se répondent sans se confondre, la narratrice raconte un fragment de son parcours, en observant son propre reflet dans ces « vies exemplaires », celles des autres, ambivalentes et fugitives. Figures scintillantes et obscures qu'elle croise, et qui viennent un temps bouleverser sa propre existence. Elles paraissent dotées d'une inquiétante force transformatrice qui la fascine. Quatre récits de rencontres, de promesses, qui se révèlent impossibles ou insaisissables, qui toutes déploient une puissance d'initiation et de destruction.

Naomie Valovits joue de façon déconcertante avec le désir, l'amitié, la sexualité, l'attrance et la violence. Donnant une dimension vertigineuse à de modestes événements, des rencontres éphémères. On attend le piège, on le pressent, et pourtant il se dissout lentement. Une écriture capable de révéler le poison de certaines présences tout à la fois solaires et obscures.

À PARAÎTRE LE 06/02

280 PAGES





LA LONGE

SARAH JOLLIEN-FARDEL

Tous les matins, au réveil, Rose, la narratrice de ce puissant deuxième roman, lutte pour ne pas être assaillie par la réalité crue, dans la chambre aux parois boisées où elle vit désormais attachée par une longe.

Rose est devenue folle de douleur au moment où, trois ans auparavant, des policiers lui ont annoncé la mort de sa petite fille, Anna. Une douleur qu'elle n'est pas parvenue à surmonter, au point de devenir un danger pour elle et pour les autres.

La vie était joyeuse, avant l'accident. Rose se souvient de son enfance dans un village valaisan, sous le signe d'une citation inscrite sur une poutre du bistrot familial : « Tu es d'une espèce qui aime la lumière et déteste la nuit et les ténèbres ». Elle se remémore son entente immédiate avec Camil, qui venait passer ses vacances sur les hauteurs, et qui est devenu bien plus tard son mari ; leurs promenades au cœur d'une nature somptueuse ; la naissance de leur enfant... Une vie apparemment sans histoires, dans laquelle Rose traque pourtant les failles. Peu à peu, ses souvenirs vont nous révéler les causes de l'accident, et de sa propre réclusion.

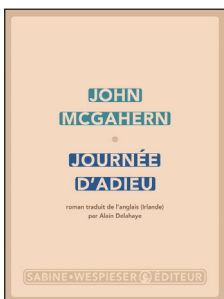
Le jour où, percevant une présence inconnue derrière sa porte close, elle entend filtrer des phrases de Marguerite Duras, nous, lecteurs, avons l'intuition que la lumière pourrait gagner...

À PARAÎTRE LE 09/01

160 PAGES



9 782848 055497



JOURNÉE D'ADIEU

JOHN MCGAHERN, TRADUIT DE L'ANGLAIS (IRLANDE) PAR ALAIN DELAHAYE

Comme souvent dans les livres de l'immense McGahern, l'intrigue tient en peu de mots : dans la cour de l'école, un jeune professeur se penche sur son passé, attendant le rendez-vous pendant lequel son directeur lui signifiera son renvoi pour vie « immorale ».

Unité de temps, unité de lieu : dans ce cadre se déploie une vie comme saisie à la pointe sèche, depuis l'enfance irlandaise jusqu'à la rencontre, dans un bar londonien, avec la future épouse, une Américaine divorcée, par qui le scandale arrivera.

D'inspiration autobiographique, *Journée d'adieu* reprend des thèmes familiers aux lecteurs de McGahern : l'épreuve traumatisante de la mort de sa mère, partie trop tôt ; les absences fréquentes du père gendarme ; les années d'apprentissage débouchant non pas sur la prêtrise, comme le souhaitait sa mère, mais sur l'enseignement. Parti à Londres pour une année sabbatique après quelques déboires sentimentaux et surtout avec le besoin d'échapper à l'emprise étouffante de la religion, le narrateur y épouse, civilement, celle qui deviendra la femme de sa vie.

Le retour en Irlande, où un enseignant se doit d'être marié religieusement, signera la fin de sa carrière. Mais aussi le choix d'une histoire d'amour somptueusement évoquée, par un écrivain au meilleur de sa finesse et de son intensité.

À PARAÎTRE LE 06/02

260 PAGES



9 782848 055503



LES NÉGATIFS

AUDREY JARRE



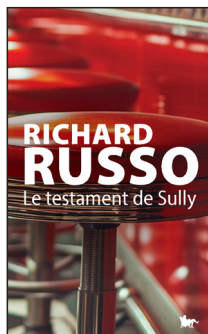
Alice, une jeune étudiante, vient d'arriver à New York. Elle y effectue un stage dans les institutions culturelles françaises, où elle s'ennuie à mourir. Lors d'une fête, elle rencontre Léonore, une jeune femme héritière d'un nom et d'une grosse fortune, et Ben et Nathan, ses deux admirateurs fidèles. Très vite, Alice est fascinée, et souhaite plus que tout devenir leur amie. Que ce soit à New York ou sur le campus de l'université où ces trois personnages étudient la photographie, Alice commence à les fréquenter et à mieux les comprendre : ils ont les dents longues, envie de faire leur preuve, et surtout, élaborent une théorie qui marquera, selon eux, l'histoire de l'art : la « photographie réelle ». Pour appartenir au groupe et pour devenir leur muse, Alice est prête à beaucoup et peut-être à faire des sacrifices qui la mettront en danger.

Les négatifs est un roman polyphonique à la construction très maîtrisée qui ausculte les mécanismes de l'emprise, le traitement médiatique des faits de violence, et ce qui nous pousse à abdiquer nos valeurs par souci de conformisme ou par idéalisme dévoyé.

À PARAÎTRE LE 06/02

322 PAGES





LE TESTAMENT DE SULLY

RICHARD RUSSO, TRADUIT DE L'ANGLAIS
(ÉTATS-UNIS) PAR JEAN ESCH

Dix ans après la mort du magnétique Donald « Sully », Sullivan, la petite ville de North Bath vient d'être annexée par sa voisine plus aisée, Schuyler Springs. Peter, le fils de Sully, est encore aux prises avec l'écrasant héritage que lui a laissé son père, ainsi qu'avec la relation qu'il entretient avec son propre fils, Thomas.

Pendant ce temps, la police nouvellement renforcée de la ville tombe aux mains de Charice Bond après la démission de Doug Raymer, ancien chef de la police de North Bath et ex-amant de Charice. Quand un corps en décomposition est retrouvé dans l'hôtel abandonné situé à la limite entre les deux villes, Charice et Raymer sont forcés de renouer et d'assumer l'attrance complexe qui existe entre eux. À l'autre bout de la ville, Ruth, femme mariée et ancienne maîtresse de Sully, peine à comprendre ce que sa petite-fille Tina trouve à Will, l'autre fils de Peter. Pris dans la tourmente, les habitants de la ville font leurs pronostics sur l'identité du mort, se demandant qui parmi eux a bien pu disparaître sans que personne s'en rende compte.

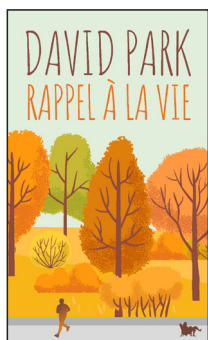
À PARAÎTRE LE 02/01

544 PAGES



9 791037 112156

Troisième volet d'une trilogie initiée avec *Un homme presque parfait* et *À malin, malin et demi*, *Le Testament de Sully* est toujours imprégné de l'humour cinglant et du sens aigu de l'observation qui ont fait la réputation de Richard Russo.



RAPPEL À LA VIE

DAVID PARK, TRADUIT DE L'ANGLAIS
(IRLANDE DU NORD) PAR CÉCILE ARNAUD

Maurice vient de perdre sa femme et ne vit plus que pour tenter de sauver sa fille Rachel d'un conjoint violent. Mais en attendant qu'elle accepte son aide, il traîne chez lui en se nourrissant de malbouffe. S'il a décidé de rejoindre ce programme de running, « Du canapé aux 5 kilomètres », c'est pour pouvoir se dire que sa femme aurait été fière de lui, mais aussi et avant tout pour être capable, le moment venu, d'envoyer son poing dans la figure de son gendre. Dans le groupe de coureurs, il y a aussi Brendan et Angela, un couple dont le mariage promet d'être à la hauteur de leurs angoisses ; Yana, une réfugiée syrienne dont l'envie de courir remonte à son enfance dans un pays en guerre ; ou encore Cathy, bibliothécaire qui a rejoint le programme après la frayeur d'un pépin de santé. Unis par le sentiment d'un rappel à la vie, tous se mettent en mouvement, bravant intempéries et complexes.

À PARAÎTRE LE 06/02

128 PAGES



9 791037 112354

Dans ce court texte écrit pour la BBC, dont les personnages ne sont pas sans rappeler ceux de Ken Loach, David Park radiographie la société irlandaise et souligne, de sa plume toujours concise, leur sens de la communauté.



À PARAÎTRE LE 09/01

160 PAGES



9 791037 114792

UN EFFONDREMENT PARFAIT

JÉRÔME LEROY

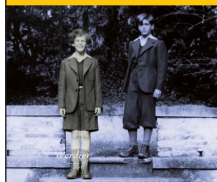
« Je ne vais pas raconter d'histoire, pour une fois. À part des notes prises sur des petits carnets, je n'utilise plus de stylo. Le Montblanc de mon vingtième anniversaire est depuis longtemps comme un soldat abandonné dans le pot à crayons. Je bénis chaque jour l'existence du traitement de texte parce que j'ai un souvenir épouvantable du dernier roman, assez gros, que j'ai dû taper à la machine. C'était bruyant, abrutissant, décourageant. Les touches qui trahissent, le ruban qu'il faut changer et qui tache les doigts, les feuillets maculés de correction et de "blanco". Le manuscrit ressemblait à un bébé sale, mécontent.

Tout ça, c'est fini et c'est tant mieux.

Circonstance aggravante, depuis que j'ai un ordinateur portable, j'écris allongé, de préférence sur un canapé, la tête surélevée par un coussin. Le chat est bienvenu, ainsi que des écouteurs qui passent le plus souvent des compilations de soul et de rhythm and blues.

Quand le chat a faim, je retire les écouteurs et la journée est terminée : je peux enfin me lever. »

Georges-Arthur
Goldschmidt
L'après-exil



À PARAÎTRE LE 16/01

96 PAGES



9 782378 562366

L'APRÈS-EXIL

GEORGES-ARTHUR GOLDSCHMIDT, TRADUIT DE
L'ALLEMAND PAR JEAN-YVES MASSON

Le 18 mai 1938 marqua pour Georges-Arthur Goldschmidt un changement de vie radical. Au lendemain de son dixième anniversaire, lui et son frère aîné furent envoyés par leurs parents loin d'Allemagne afin d'échapper à la persécution nazie. Ce qui commence ce jour-là est un « après-exil » qui, en réalité, ne connaîtra pas de fin. Non pas un simple événement mais, pour celui qui a été chassé de son pays en raison de sa naissance, la découverte d'une situation existentielle. Mêlant le récit et l'essai, ce texte d'une rare intensité dit la souffrance de cette condition nouvelle qui eut pour conséquence, entre autres, ce que l'auteur caractérise comme son « dédoublement linguistique ».

Georges-Arthur Goldschmidt, né en 1928, est l'auteur d'une trentaine d'essais et récits en français et en allemand. Membre de l'Académie allemande, il a traduit en français Peter Handke, Kafka, Stifter, Büchner, Nietzsche, Benjamin... Plusieurs de ses livres les plus marquants ont paru aux éditions Verdier : *Le poing dans la bouche* (2004, prix France Culture), *Le recours* (2005), *Celui qu'on cherche habite juste à côté* (2007), ainsi que *Le Chemin barré*, qui paraît en même temps que le présent ouvrage.

Georges-Arthur
Goldschmidt
Le chemin barré
Roman des frères



À PARAÎTRE LE 16/01

128 PAGES



9 782378 562359

LE CHEMIN BARRÉ

GEORGES-ARTHUR GOLDSCHMIDT, TRADUIT DE
L'ALLEMAND PAR L'AUTEUR

C'est une question de son éditeur allemand qui a déclenché, chez Georges-Arthur Goldschmidt, l'écriture de ce livre : qu'était devenu son frère aîné, presque absent de toute son œuvre ?

La réponse est ce récit, paru en allemand en 2022, dont l'auteur a établi lui-même la version française. Erich Goldschmidt (1924-2011) a partagé avec son cadet à partir de 1938 un exil commun, d'abord en Italie, puis en France, dans un pensionnat en Haute-Savoie. Quand les deux frères sont dénoncés comme juifs et que les nazis viennent les arrêter, tous deux s'enfuient. Erich entre alors dans la Résistance. Par la suite, il deviendra un officier français.

L'effort de Georges-Arthur Goldschmidt est ici de tenter de voir le monde par les yeux de ce frère aux dons éclatants, dont la destinée lui paraît avoir été entravée de multiples façons.

Avec ces pages empreintes d'une émotion contenue, l'écrivain parvenu au soir de sa vie s'acquitte de sa dette envers ce frère si différent de lui.



LUNDI, ILS NOUS AIMERONT

NAJAT EL HACHMI, TRADUIT DU CATALAN PAR DOMINIQUE BLANC

Une jeune femme catalane d'origine marocaine s'adresse par écrit à une autre jeune femme de même origine avec qui elle a partagé sa jeunesse. Elle rappelle à l'absente les bons et les mauvais moments de leur vie commune dans un quartier de la périphérie de Barcelone.

À l'adolescence, leur corps fait l'objet d'une double injonction : d'un côté, leur milieu d'origine leur enjoint de le cacher pour se « préserver » et, de l'autre, la société environnante leur enjoint de l'embellir en étant toujours plus minces, sportives et séduisantes.

Déterminées à devenir de « nouvelles Arabes », différentes de leurs mères à la vie confinée, elles pensent avoir rencontré des « Arabes nouveaux » qui, comme elles, veulent changer, tout en restant fidèles à leur milieu familial. Mais la domination sur les femmes reprend vite le dessus et la rupture devient inévitable.

Lundi, ils nous aimeront, récit d'une émancipation par l'écriture qui fait suite à *Mère de lait et de miel*, paru en 2023 chez Verdier, a connu un immense succès en Espagne où le roman a obtenu le prestigieux prix Nadal (le Goncourt espagnol).

Najat El Hachmi est née en 1979 à Nador, au Maroc.

À PARAÎTRE LE 06/02

256 PAGES



VERS LES ÎLES ÉPARSES

OLIVIER ROLIN, RÉCIT, AVEC DES DESSINS EN COULEUR DE L'AUTEUR

« Habitué qu'on est à soi-même et à son apparence, on ne s'est pas vu se transformer en cet être de papier mâché en qui les autres, qui ne vous connaissent pas, identifient immédiatement un semi-vivant. L'océan Indien sera pour moi la mer de la Sénilité... Parfois je m'en amuse, mais pas toujours. »

À défaut de s'amuser, Olivier Rolin réjouit en tout cas son lecteur, décrivant par petites touches les aventures, ou non-aventures, qui se déroulent à bord du *Champlain*, navire de la Marine nationale sur lequel il s'est embarqué, tout en déployant une philosophie apparemment maîtresse à bord : nos vies sont avant tout imaginaires, rythmées par des situations fictives, comme quand on simule un incendie, un homme à la mer, des exercices de défense... Mais les paysages somptueux du canal du Mozambique, les oiseaux et les êtres fréquentés ou seulement croisés à l'occasion de cette étrange croisière sont bel et bien tangibles et constituent autant de traces de notre rapport à l'altérité.

Olivier Rolin est né en 1947. Son dernier roman, *Jusqu'à ce que mort s'ensuive*, a paru chez Gallimard en janvier 2024.

À PARAÎTRE LE 09/01

96 PAGES





LE JARDIN SUR LA MER

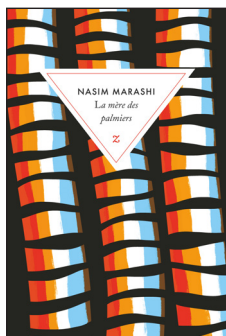
MERCÈ RODOREDÀ, TRADUIT DU CATALAN
PAR EDMOND RAILLARD

Il se souvient de la villa qui donnait sur la mer, et de son opulent jardin : il y soignait iris et cattleyas, trompettes des anges, glaïeuls et pulmonaires. Gardien de ses meilleures années, témoin discret et impartial, le vieux jardinier raconte : le jeune couple, beau et fortuné, leurs amis toujours plus nombreux, les baignades et les après-midi langoureux. Le nouveau voisin. L'Espagne des années 1920 rayonnait pour eux d'insouciance et d'oisiveté. Ils semblaient s'amuser de tout, et pourtant leur monde s'effritait. Les grandes fêtes qui laissaient le jardin fleuri dévasté n'en étaient-elles pas le présage ?

Dans un fascinant mélange d'émotion et de détachement, un savoureux luxe de détails et de non-dits, se déroule, comme un mélodrame au ralenti. *Le Jardin sur la mer* est le roman inédit, délicat et éblouissant, de la grande dame des lettres catalanes.

À PARAÎTRE LE 02/01

256 PAGES



LA MÈRE DES PALMIERS

NASIM MARASHI, TRADUIT DU PERSAN (IRAN) PAR
JULIE DUVIGNEAU

Sud de l'Iran, 1997. Une silhouette fantomatique au milieu des marais vient chaque jour porter ses soins aux palmiers calcinés. Sur une route poussiéreuse écrasée de soleil, un homme est en route.

Autrefois Naval et Rassoul avaient tout pour être heureux, un fils qui illuminait leur existence, bientôt une fille, un bon poste pour lui à la Société nationale du Pétrole. Mais dans cette région dévastée par la guerre avec l'Irak, tout à basculé. Autour de Naval, les hommes sont tous morts, les frères, les pères, et surtout son fils dans le bombardement de Khorramchahr. De nouveau enceinte, tous ses espoirs se fondent sur l'enfant à naître, comme si un nouveau garçon allait remplacer celui disparu. Car ce ne peut être qu'un garçon. Lorsque Rassoul rentre d'une mission de trois mois au Koweït, Naval a accouché et, il tombe dès le premier regard fou d'amour pour ce fils providence. Pourtant, Naval semble au bord de la folie, prête à basculer. Que s'est-il passé pendant son absence ?

Sensible et tout en nuances. *La Mère des palmiers* nous plonge dans un récit où affluent les souvenirs. Nasim Marashi croise ici l'intime et le réel avec une poésie infinie.

À PARAÎTRE LE 06/02

288 PAGES



CONTACTER NOS ÉDITEURS



Christian Bourgois Éditeur

Directrice commerciale
Elodie Pajot
epajot@bourgoisediteur.fr



Éditions Corti

Marie de Quatrebarbes
Maël Guesdon
editions.corti@gmail.com



Éditions Globe

Directrice commerciale
Elodie Pajot
epajot@bourgoisediteur.fr

LIANA LEVI 

Éditions Liana Levi

Dominique Morelli
commercial@lianalevi.fr
Marie Moscoso
m.moscoso@lianalevi.fr

LA MANUFACTURE DE LIVRES

La Manufacture de livres

Pierre Fourniaud
contact@lamanufacturedelivres.com



**LES ÉDITIONS
DE MINUIT**

Les Éditions de Minuit

Laëtitia Giovannetti
commercial@leseditions
deminuit.fr
01 44 39 39 25



La Peuplade

Julien Delorme
julien@lapeuplade.com
06 84 48 68 00
Maud Joiret
maud@lapeuplade.com



Éditions P.O.L

Jean-Paul Hirsch
hirsch@pol-editeur.fr
01 43 54 21 20



Sabine Wespieser Éditeur

Directrice commerciale
Pauline Hartmann
phartmann@swediteur.com

S C R I B E S

Éditions Scribes

Clément Ribes
clement.ribes@gallimard.fr
01 49 54 43 96



Éditions la Table Ronde

Virginie Migeotte
virginie.migeotte@gmail.com
06 77 78 58 44

Verdier

Éditions Verdier

Mathilde Azzopardi
mathilde.azzopardi@
editions-verdier.fr
01 43 79 20 45

ÉDITIONS ZULMA
LITTÉRATURES DU MONDE ENTIER

Éditions Zulma

Valentin Féron
valentin.feron@zulma.fr
06 35 31 95 63

cde

Nous écrire :
communication@cde.fr

Nous suivre :



Instagram

YouTube



